

Etude des requins à La Réunion

L'IRD présente les résultats de la première phase du programme CHARC

Communiqué de presse | Marseille | 1^{er} août 2012

A la suite des attaques de requins survenues à La Réunion en 2011, l'Etat et le Conseil régional ont confié à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) le pilotage d'une étude sur les requins à La Réunion. Initié en partenariat avec des institutions scientifiques, des structures associatives et des organismes étrangers¹ en décembre 2011, le programme CHARC (Connaissances de l'écologie et de l'Habitat de deux espèces de Requins Côtiers sur la côte Ouest de La Réunion) vient de livrer, en juin 2012, les résultats issus de la première phase. Ces informations apporteront des précisions scientifiques nécessaires aux pouvoirs publics pour prévenir les risques d'attaques.

Financé par la Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de La Réunion (DEAL) sur 30 mois, le programme CHARC a pour objectif principal d'étudier, à partir de marquages acoustiques, l'écologie de deux espèces de requins côtiers de La Réunion (requins tigre et bouledogue), afin de définir les caractéristiques et la dimension de leurs habitats respectifs et d'observer leur évolution dans le temps.

Recensement et analyse des données

Lors de la première phase du programme, conduite entre décembre 2011 et juin 2012, les chercheurs de l'IRD ont effectué une synthèse bibliographique sur la biologie et l'écologie des requins tigres et bouledogues, à partir de 250 articles publiés depuis 1970. Ils ont également étudié les données historiques d'attaques survenues à La Réunion depuis 1980. Ainsi, 36 attaques de requins ont été répertoriées tout autour de l'île de La Réunion entre 1980 et 2011, avec des pics en 1992 (4 attaques), en 1997 (3), en 2006 (3) et en 2011 (7). Si le nombre d'attaques par décennie a augmenté entre 1980 et 1992, il est resté stable entre 1992 et 2011 et **le nombre de cas mortels a diminué**. Par ailleurs, **les données n'ont pas révélé de lien entre les attaques et les anomalies de température à l'échelle de l'Océan Indien, les phases lunaires, les marées, avec les distances moyennes aux cages aquacoles, aux dispositifs de concentration de poissons (DCP) ou à la réserve marine, ni avec les tonnages de pêche**.

L'augmentation du nombre d'attaques de surfers (impliqués dans plus d'un évènement sur deux par an en moyenne) semble refléter l'augmentation démographique, du nombre de pratiquants, en particulier en zone urbaine. Par contre, d'autres facteurs semblent jouer un rôle dans les attaques, comme par exemple **la turbidité** (baisse de la transparence de l'eau résultant de l'apport massif de matières transportées depuis les bassins versants, de la mise en suspension de cette matière et des matériaux déjà présents transportés par la houle), **la qualité des eaux et l'apport en matière organique qui enrichit globalement le milieu**. La deuxième phase du programme sera l'occasion de poursuivre l'étude de ces facteurs, avec notamment l'observation de la turbidité par satellite et l'identification des variables environnementales susceptibles de favoriser les occurrences d'attaques.

Observations visuelles des requins

Lors de cette première phase de l'étude, les chercheurs ont également mis en place un protocole d'observation visuelle des requins, en installant sous les cages aquacoles un système vidéo enregistrant en continu durant la journée. Les 168 heures d'images acquises en 28 jours d'observation ont montré que **les cages aquacoles sont une zone de passage pour les requins bouledogues, et non une zone de repos ou de prédation**. Lors de la deuxième phase de CHARC, cette méthode d'observation visuelle sera étendue aux zones de forte concentration de requins identifiées lors des campagnes de marquage acoustique.

¹ ECOMAR, Squal'Idées, Kelonia, Globice, CRPMEM, ARVAM, Arda et Ifremer.

Marquage acoustique et suivi des requins

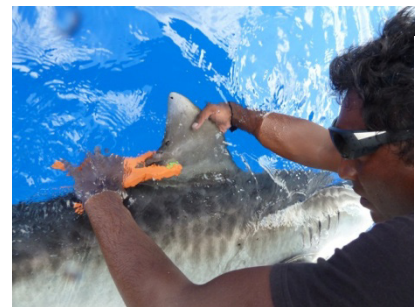
© Estelle Crochelet



Afin d'étudier la dynamique spatiale des deux espèces de requins ciblées, les chercheurs de l'IRD, en collaboration avec Squal'Idées, ont mené des opérations de marquage acoustique des requins, dans des zones où les activités nautiques sont largement développées et où des attaques ont déjà eu lieu. Ainsi, 22 requins ont été marqués (balises émettrices placées sur 8 bouledogues et 14 tigres) entre le 29 novembre 2011 et le 23 juin 2012. Parallèlement, 29 stations d'écoute ont été déployées entre le port de Saint-Gilles et Étang Salé les Bains, afin de suivre leur comportement.

Les résultats préliminaires tirés de ces observations montrent un **faible nombre de détections de requins tigre et leur absence près des côtes**, ce qui conforte l'hypothèse d'un habitat plus au large de cette espèce dans cette zone d'étude. En ce qui concerne les requins bouledogue, les

observations témoignent d'une présence majoritaire au large de Saint-Gilles (où l'ensemble des requins marqués a été détecté) avec des allers-retours à la côte en journée qui ne dépassent pas 15 minutes. Ces informations, concernant un petit nombre de requins et enregistrées sur une courte période, ne permettent pas encore de tirer des conclusions précises sur l'habitat et le comportement des requins sur l'ensemble de cette zone.



© Geoffrey Bertrand

Perspectives

La deuxième phase du programme CHARC sera l'occasion de poursuivre les observations visuelles ainsi que les marquages sur une zone d'étude étendue (Port de la Pointe des Galets jusqu'à Saint-Pierre), et de coupler les mesures de comportement des requins avec celles des conditions du milieu, pour tenter d'identifier les facteurs expliquant les comportements variables des requins observés. Ces mesures concerneront les conditions environnementales (température, salinité, turbidité, présence de cages aquacoles, zones de surf...) et biologiques (présence de thons, carangues, tortues, dauphins, baleines...).

Contacts presse

- **IRD** : Antonin Blaison (Co-responsable de la campagne de marquage et chercheur impliqué dans CHARC) | antonin.blaison@ird.fr | 06 92 47 47 93 / 02 62 29 99 00
- **IRD** : Marc Soria (Coordinateur et chargé de communication du programme CHARC, UMR Ecosystèmes marins exploités) | marc.soria@ird.fr | 02 62 93 86 76
- **IRD** : Pascale Chabanet | Chargée de communication du programme CHARC ; membre du conseil scientifique de la Réserve Naturelle Marine de La Réunion | pascale.chabanet@ird.fr | 02 62 29 93 41 | 06 93 04 18 26
- IRD** : Alain Borgel | Représentant de l'IRD à La Réunion | la-reunion@ird.fr

Pour en savoir plus

- [Dossier de presse « Gestion du risque requins à La Réunion »](#) (préfecture)
- [Etude du risque requins à La Réunion](#)
- [Préfecture de La Réunion](#)
- [DEAL La Réunion](#)
- [Conseils aux baigneurs](#)

L'IRD : recherche, formation et innovation en partenariat

L'IRD est un établissement public français à caractère scientifique et technologique, entièrement dédié à la recherche pour le développement. Il est placé sous la double tutelle des ministères chargés de la recherche et de la coopération. Depuis son siège, à Marseille, et ses deux centres métropolitains de Bondy et de Montpellier, il déploie ses actions dans plus d'une cinquantaine de pays, en Afrique, sur le pourtour méditerranéen, en Amérique latine, en Asie et dans l'Outre-mer tropical français. L'IRD s'attache à répondre aux grands défis du développement en menant des activités de recherche, de formation et d'innovation au Sud, pour le Sud et avec le Sud, dans un souci constant de partage des connaissances et de mutualisation des moyens et des compétences.

Fondés sur l'interdisciplinarité, les projets menés conjointement traitent de questions cruciales pour les Suds : maladies tropicales et de civilisation, sécurité alimentaire, changements climatiques, ressources en eau, biodiversité, développement des sociétés, vulnérabilités et inégalités sociales, migrations... dans la perspective d'atteindre les Objectifs du millénaire pour le développement.

www.ird.fr

Désormais intégrée à l'IRD, l'Agence inter-établissements de recherche pour le développement regroupe un ensemble d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche français, qui consacrent tout ou partie de leurs activités au service du développement des pays du Sud. Elle constitue une force de mobilisation dont la mission est de coordonner et d'amplifier l'effort de recherche national et européen en faveur du développement.

www.aird.fr